SOULSTORM [Ger] S/t (Rise & Fall Prods / Campary Recs - 1991)



Si le groupe bavarois **INFERNO** est dissout en 1991 après avoir marqué au fer rouge la scène hardcore punk allemande,

certains de ses membres (le chanteur **Howie** et le bassiste **Zong**) remontent immédiatement un groupe qu'ils veulent plus foncièrement thrash, peut-être pour - très tardivement - prendre le train metal en marche, soit tout simplement parce qu'ils aimaient le genre, chez **Nawakulture** on se targue aussi fièrement depuis toujours d'adorer les deux scènes avec une égale fidélité.



Le résultat se solde par - l'unique - album éponyme de **SOULSTORM** (au moins une cassette supplémentaire a été diffusée plus tôt la même année par les mêmes labels, plus ou moins toujours en activité de nos jours), que 92,8% des hardos ont sûrement acheté (dans les bacs à soldes) au milieu des années 1990 à cause de sa couverture fabuleuse. L'habit fait-il donc le moine ?

Eh bien pas tout à fait. Si le groupe, comprenant aussi le talentueux **Paul** à la guitare (et aux…argh…claviers) et **Nelson** à la batteuse, se démène pour fournir des compositions speed et heavy-demment un peu plus fournies en soli de six-cordes et changements de rythmes (la section rythmique assure carrément), l'ensemble sonne généralement plus punk et techno / proggy (si, si !) que pur speed / thrash metal et le chant n'est pas toujours à la hauteur du projet.

Mais le plus grave est l’aspect décousu de l’album, multipliant les tentatives mais revenant souvent dans le giron d’une sorte de fusion rock / metal punkoïde (au filigrane mélodique parfois assez mélancolique) pas toujours passionnante car manquant de riffs et de refrains accrocheurs, on a plus l’impression que le groupe expérimente sur un nouveau terrain de jeu plutôt qu’il entame une nouvelle carrière.

Mais **SOULSTORM** possède indéniablement le charme de ces quelques trouvailles bigarrées du fond des bidons en metal de chez **Gibert** Montpellier (comme **NUCLEAR SIMPHONY** ou **ANTIDOTE**).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.